



**FLORENCE DAVOULT**

[www.davoult-florence.book.fr](http://www.davoult-florence.book.fr)

[florence.davoult@gmail.com](mailto:florence.davoult@gmail.com)

06 86 33 39 28

Née à Rouen en 1971, elle a exposé dans la région jusqu'à son départ pour Paris où elle a étudié à l'école nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art (ENSAAMA). Aujourd'hui elle se consacre principalement à son travail de création. Sa technique est le travail sur papier à l'encre de chine.

Un long séjour en Afrique à l'âge de vingt ans, a orienté son travail sur le rapport de l'homme avec la nature. Elle dessine à la plume et au pinceau des paysages insolites qu'elle imagine.

Elle aime porter un regard sur le ciel à travers le feuillage, les pieds sur terre et les yeux dans l'infini. Elle crée des immenses forêts imaginaires où transparaît la symbolique de l'arbre, lien entre le terrestre et le monde spirituel.

Comme les arbres et grâce à eux nous respirons. Notre sang circule dans nos veines comme la sève, nous avons besoin d'eau, de soleil. L'homme citadin oublie souvent qu'il fait partie de l'écosystème comme tout autre être vivant. Il tente de dominer une nature alors qu'il en fait partie intégrante. Il est en contradiction avec son essence, en détruisant la terre mère, il s'autodétruit.

A travers ses peintures, elle redonne à l'homme l'envie de recréer un lien avec la nature, de se sentir en harmonie avec elle. Elle s'est créée tout un univers imaginaire très figuratif avec un vocabulaire personnel de représentation de la nature où chacun a la possibilité de se reconnaître. Dans ce monde onirique plein de vie, la nature reprend sa place et impose sa puissance sans nous écraser. Par des perspectives en contre plongée elle donne un élan un dynamisme, un espoir. L'abondance des motifs traduit un environnement en perpétuelle mutation, croissance, mutation. Le graphisme dans les écorces rend cette végétation vivante et l'on croit voir circuler la sève. Parfois, le visage d'un être en symbiose totale avec le milieu apparaît dans un tronc.

De cet ensemble on croit percevoir une respiration, un souffle peut-être pour se rappeler que les forêts sont le poumon de notre planète.